



# **SYNESTHESIE VS AUBERVILLIERS**

## **NUIT BLANCHE 2009**

Présenté par SYNESTHESIE (<http://www.synesthesie.com>)

en partenariat avec la ville d'Aubervilliers et la Nuit blanche de Paris

Avec le soutien de la Ville d'Aubervilliers et de ses services, du Dicream (Ministère de la Culture), de la RATP et de l'Université de Paris 8

**SYNESTHESIE**

15 rue Denfert-Rochereau / 93200 Saint-Denis

T 00 33 (0)1 40 10 80 78 ou 06 13 79 60 89

[ammorice@synesthesie.com](mailto:ammorice@synesthesie.com)

## Synopsis

A l'invitation de la Ville d'Aubervilliers, où est née l'Internationale Lettriste, Synesthésie organise la Nuit Blanche au sein du square Stalingrad, au cinéma le Studio, la piscine municipale et au Théâtre de la Commune, près du canal Saint-Denis. La piscine municipale devient un lieu de performances où Luc Dall'Armellina dialoguera avec de jeunes slameurs d'Aubervilliers dans une scénographie lumineuse de Valérie Lessertisseur. Une installation vidéo de Nicolas Boone et Johann Van Aerden nous entraînera dans une visite virtuelle du futur quartier, en construction au bord du canal. Dans le cadre du projet *Hiatus 2.0* de Sultra & Barthélémy qui accompagne le chantier du prolongement de la ligne 12, la conférence de Bernard Stiegler sera diffusée en temps réel, des chasubles sérigraphiées de « mobile-tag » à télécharger seront distribuées au public et les vidéos réalisées dans les souterrains de la ligne 12 seront projetées à la piscine. Dans la rue et le Square, l'atelier *Capter la nuit* d'Alexis Chazard en partenariat avec l'Université de Paris 8, révélera le métabolisme de la nuit. Le Cinéma le Studio présentera une programmation autour de la transformation du paysage urbain d'Aubervilliers, avec notamment le court-métrage de John Melnik, *Occupation, 2007* (produit par les Laboratoires d'Aubervilliers), et les vidéos de Clément Sellin, le documentaire *Gentils enfants d'Aubervilliers, 2003*, et certains clips tournés à Aubervilliers pour les groupes L'Emblem, Gnaxx, Alien, Konflit.

Le parcours adopté créera un axe entre le Centre ville et le Canal Saint-Denis, nouvel axe de développement de la ville et se concentrera sur la piscine municipale, le Cinéma le Studio, le Théâtre de la Commune, la rue et le Square Stalingrad. L'événement aura commencé fin septembre où, pour les Journées du Patrimoine, l'essayiste Yann Ciret donnera une conférence révélant l'importance d'Aubervilliers pour les Situationnistes. Des installations artistiques créées avec les technologies numériques mêlées à d'autres événements (concerts, bals populaires, expositions, animations...) participeront à mettre en scène une « science-fiction du territoire ». Ces performances artistiques vont créer des situations dans le territoire qu'elles traversent.

Pendant toute la nuit, des processus artistiques en temps réel permettront d'appréhender l'interactivité, de confronter local et global, d'inventer de nouvelles proximités. Les installations prennent en compte le territoire, ses mutations et les nouvelles formes d'œuvres qui utilisent les potentiels du numérique et des réseaux pour transformer notre rapport à la mobilité, aux déplacements, aux gouvernances et également aux œuvres d'art. Elles nous font imaginer une relation utopique avec ce monde en devenir.

Au cinéma Le Studio, une programmation vidéo montrera des films de différentes époques qui témoignent de ses ambiances et de ses architectures, de la vie le long du canal...

(documentaires, clips, courts métrages, films d'archives, montages de photos d'archives des Archives municipales...)

Réouverture de la piscine municipale qui sera ouverte jusqu'à 2h du matin

Slam session, projection de clips, de documentaires

Installation vidéo *Millénaire Alpha* de Nicolas Boone et Johann Van Aerden.

Projection des images issues du projet Hiatus 2.0 en direct des sessions des interventions qui auront lieu au « Lieu du nous ».

Les porteurs de chasuble du projet Hiatus 2.0 circuleront dans Aubervilliers et sur le trajet invitant à se rendre au « Lieu du nous » sur la ligne 12.

# Sultra & Barthélémy

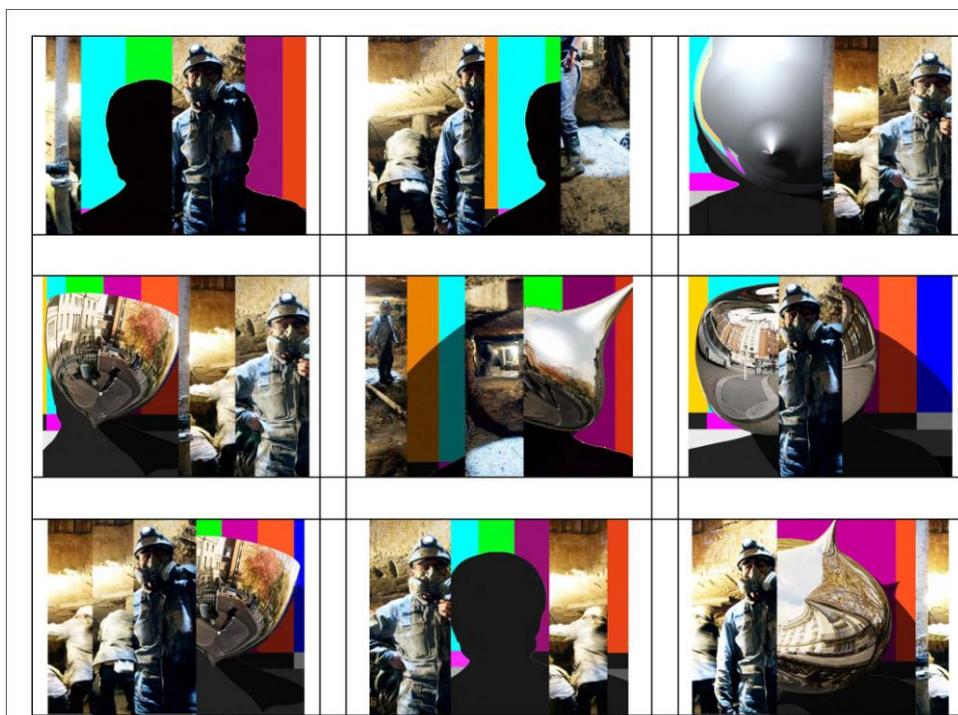
## Hiatus 2.0

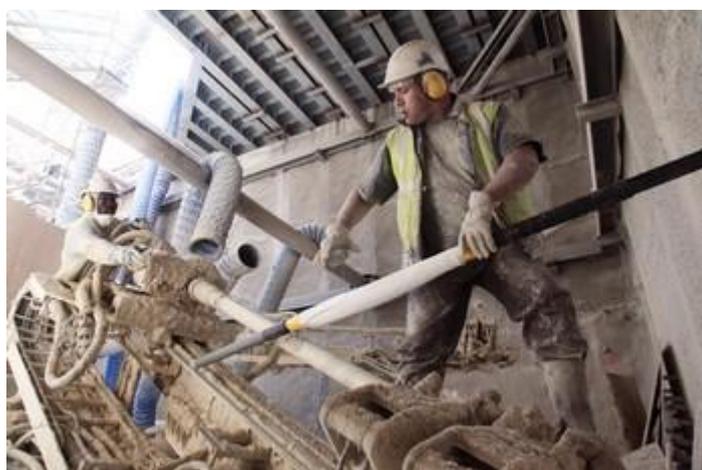
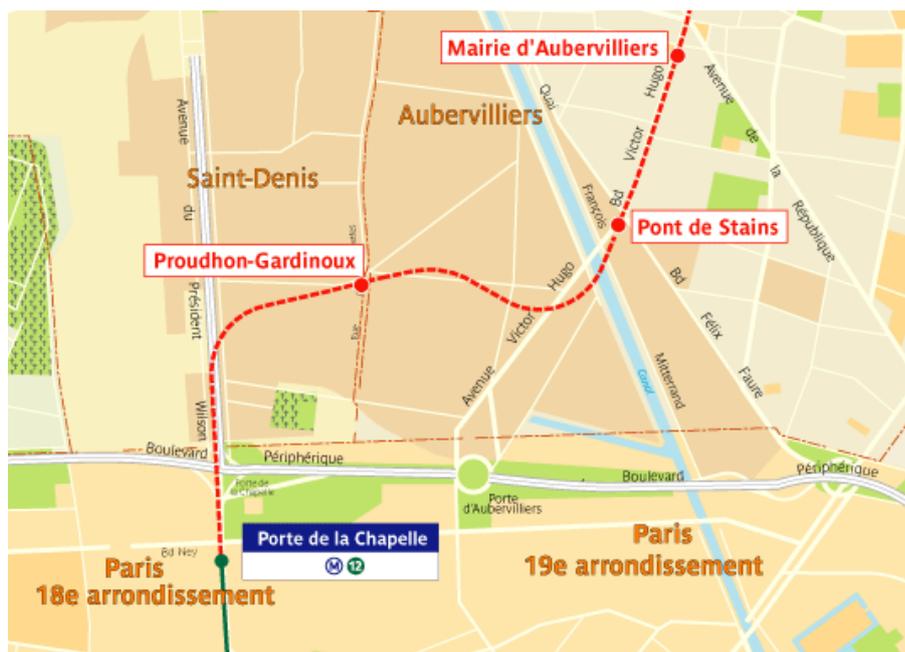
A la suite d'une commande passée par la RATP pour le prolongement de la ligne 4 (projet Pali), les artistes proposent d'accompagner également le prolongement de la ligne 12 depuis la Porte de la Chapelle. Deux nouvelles stations de métro vont être créées : Front Populaire et Pont de Stains.

Des photographies seront prélevées dans le tunnel et dans la zone urbaine autour du chantier. Chaque image sera encapsulée d'un commentaire écrit. Pendant la Nuit Blanche le public pourra les télécharger sur son mobile. Le téléchargement de ces images se fera à partir de mobiles tags sérigraphiés sur des chasubles que porteront des promeneurs dans toutes les zones couvertes par la Nuit blanche (Paris et Banlieue). Un lieu sera ouvert (Porte de la Chapelle) pour devenir le « Lieu du nous ». On y attend une session de conférences-débat avec l'association Ars Industrialis et Bernard Stiegler, et d'autres invités, et des projections des images créées et construites par les artistes. Ces images seront ensuite exposées à l'Espace Synesthésie.

**(Partenariat : Région Ile-de-France, CG93, Plaine Commune, RATP, Dicream)**

*Maria Barthélémy et René Sultra travaillent ensemble depuis 1990. A travers leurs photographies et leurs installations, ils s'intéressent aux lieux et aux attitudes auxquels ces derniers soumettent le corps et les attitudes. Leurs travaux peuvent être fixés sur un état particulier ou fluidifiés par des techniques numériques.*





hiatus

2.0



Projet Hiatus 2.0, 2009

# Nicolas Boone & Johann Van Aerden

## *Millénaire Alpha*

Le projet consiste à créer à partir d'un « machinima », un décor de jeu d'arcades, une vidéo de fiction ayant pour décor les rives du Canal Saint-Denis, avec ses aménagements récents, les vestiges du passé, et le chantier du centre commercial du Millénaire. Nous circulerons dans les différents espaces tels qu'ils ont été imaginés par les architectes en se servant du principe de réalité augmentée, de surinformation. Aujourd'hui, les projets d'aménagements du canal sont à différents stades de réalisations, certains existent à l'état de chantier, de plan, d'image en 3D, de projet. C'est un espace en devenir propre à générer de multiples fictions

Pour ce projet artistique, les artistes souhaitent superposer ces réalités, les confronter, les mélanger afin de générer une vision poétique anticipant la réalité en devenir de ce chantier.

En incrustant des personnages virtuels fictifs ou réel entre pelleteuses, fondations et gravas de l'ouvrage en construction, ils imagineront des scènes de ce que pourra être la vie dans ce nouvel espace d'échange culturel et commercial.

Le scénario envisagé sera nourri par l'anticipation de situations futures ou passées (le fantôme de Guy Debord) mais aussi d'interviews (comme l'architecte Antoine Grumbach modélisé en 3D répondant à des questions ou de futurs consommateurs du Centre commercial)

Le film d'une durée de 5 à 10 minutes se présentera sous la forme d'une « bande annonce » renforçant ainsi la vision d'anticipation que nous souhaiterions proposer.

Le titre « MILLENAIRE ALPHA » fait référence dans le monde des logiciels (version Alpha) à une première phase de développement de celui-ci.

Le film sera produit par l'association Synesthésie.



*Nicolas Boone et Johann Van Aerden, projet Millénaire Alpha*

**Nicolas Boone** : réalisateur de film

**Johann Van Aerden** : réalisateur multimédia

Travaux communs <http://nicolasboone.net/bup/metabup.html>

*Après avoir travaillé sur différents supports, **Nicolas Boone** (né en 1974. Il vit et travaille à Paris) s'affirme en tant qu'artiste réalisateur en choisissant de se dégager de l'idée du film fini. Le sujet principal de ces films devient alors le tournage, qui se révèle être le lieu de croisement de la performance, de la fête et d'histoires multiples.*

***Johann Van Aerden**, né en 1974, vit et travaille à Paris, artiste, graphiste et webmaster. Son travail a été montré dans différentes expositions : Festival Art Grandeur Nature 2004 (Aubervilliers) GNS au Palais de Tokyo (Paris), Emprise à la Ménagerie de Verre (Paris).*

## Dans l'espace public

### Alexis Chazard

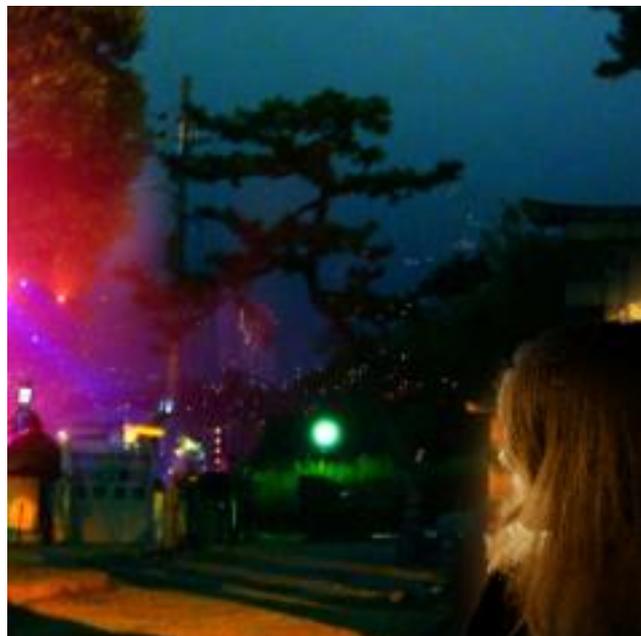
#### *Capter la Nuit*

L'atelier « Capter la nuit » conduit par l'artiste Alexis Chazard avec des étudiants de Paris 8 installera une dizaine de dispositifs électroniques dans la rue et le Square qui interagiront avec les phénomènes de transformation de la nuit.

« A la tombée du jour, de multiples sifflements, grondements sourds se font entendre, ici et là la nuit qui vient est ponctuée de lumières discrètes. Il faut savoir ce qu'est la nuit. Elle s'invente en phénomènes physiques mesurables : lumière qui décroît et vire au bleu, vent qui tombe, allumage des réverbères... On pourrait encore tenter de mesurer le bruit ambiant, est-il moindre ? La température baissera-t-elle ce soir du 3 octobre ? De la fin de l'après-midi au petit matin suivant, des dispositifs autonomes programmés dans le cadre de l'atelier "Capter la nuit" et réagissant aux conditions nocturnes seront installés dans les espaces publics urbains de la Nuit Blanche à Aubervilliers.

***Avec la participation des étudiants du master Art contemporain et nouveaux médias de l'Université Paris 8 et de l'équipe de recherche EdNM, Ai-AC1 (Atelier Locative Media art coordonné par Lilianne Terrier et Gwenola Wagon)***

*Alexis Chazard, né en 1971, vit et travaille à Paris. Il s'intéresse aux champs de l'interactivité, des fictions programmatiques et des installations sonores. Il est professeur à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Valence et à l'université Paris 8.*



## Au cinéma Le Studio

Trois programmes de films et vidéos s'enchaîneront à partir de 22 h.

Ces oeuvres auront pour particularité d'avoir été tournées à Aubervilliers, et de remettre en mémoire l'histoire de la ville, ses sites et ses changements, des années 50 à maintenant. On y verra notamment un montage de documents issus de photos ou films de différentes époques, le court-métrage de **John Melnik**, *Occupation*, 2007, et une programmation autour des film de **Clément Sellin**, dont le documentaire *Gentils enfants d'Aubervilliers*, 2003, ainsi que certains clips tournés à Aubervilliers (au Landy, Fort d'Aubervilliers, à la Cité des Fusains, à la Porte de la Villette) pour les groupes L'Emblem, Gnaxx, Alien, Konflikt.



Clément Sellin, *Gentils enfants d'Aubervilliers*

## **À la piscine municipale**

La réouverture de la piscine municipale aura lieu en octobre. La Nuit blanche constituera une avant-première. Des projections lumineuses conçues par Valérie Lessertisseur et une programmation musicale la transformeront. Y seront présentées l'installation *Millénaire Alpha* de Nicolas Boone et Johann Van Aerden, *Hiatus 2.0.* de Sultra&Barthélémy (de 20h à 22h on pourra suivre en direct la conférence de Bernard Stiegler qui aura lieu dans une station de métro de la ligne 12).

**Un tournoi slam/flog sera organisé entre les ateliers de l'OMJA conduits par Sofia Malou et l'artiste Luc Dall'Armellina.**

## **Luc Dall'armellina**

***flog #1et 2 [ flux + blog = flog ] = [ lecture performative musicale emballée ]***

Combattre l'aliénation du lecteur hypermoderne soumis à la vitesse des flux, la rendre visible, la mettre en scène... «flog#1» se concentre sur le défilement pressé des flots de news qui déferlent dans nos téléviseurs ou en provenance des flux rss du net, espaces de lecture auxquels on se lie, on s'abonne, auxquels on se soumet aussi. Voici à quoi voudrait résister ce «flog», terme qui semble le mieux à même de dire cet entre-deux, ce mi-chemin entre flux et blog, entre vitesse et subjectivité, libération et contrôle, pour ce texte écrit sur une année, la plupart du temps à bord des trains à grande vitesse, dans le bercement de leur rythmique suspendue.

*Luc Dall'Armellina est auteur-designer de dispositifs numériques, chercheur en sciences de l'information & de la communication associé au Laboratoire paragraphe, docteur de l'Université Paris 8 en hypermédias et professeur d'enseignement artistique multimédia à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Valence de puis 1999.*

*<http://lucdall.free.fr/>*



Performance Flog #1, 2009

## **Programmation musicale**

### **Sophia Malou et les Jeunes d'Aubervilliers**

#### ***Slams***

En mai et juin 2009, des ateliers Slam ont été organisés pour les jeunes d'Aubervilliers avec la slameuse Sophia Malou .

A la suite de cet atelier et à l'occasion de la Nuit Blanche, les participants et Sophia Malou présentent en live leurs performances musicales.

*Repérée par Grand Corps Malade sur les scènes slam, Sophia Malou se lance en solo en Slam et en chanson. Auteure-compositrice-interprète, c'est sous une plume vive et percutante que la jeune femme émeut et emporte l'enthousiasme de son auditoire.*

### **Vincent Fortier**

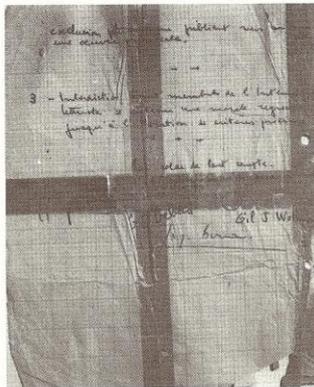
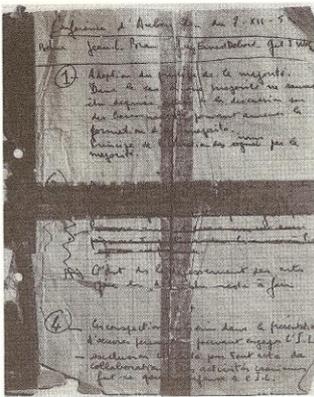
#### ***Performance musicale***

Vincent Fortier, musicien et compositeur albertivillarien, présentera une performance musicale live assistée par ordinateur.

# Aubervilliers, capitale de l'Internationale lettriste

## Manuscrit de la Conférence d'Aubervilliers

(7 XII 1952)



PROTOCOLE  
DE LA CONFÉRENCE D'AUBERVILLIERS  
DU 7 XII 1952

Straram buvait comme un trou. Il était tout le temps dans des emmerdes parce qu'il ne supportait pas l'alcool, et qu'il faisait des conneries. Il a fini plusieurs fois au dépôt et même à l'hôpital psychiatrique. Une fois, il y a passé quinze jours et il ne voulait plus en sortir. Une autre fois il était bourré d'absinthe, ramenée d'Espagne, et comme il était encore mineur et qu'il avait déjà eu des problèmes, il avait très peur de papa et maman, malgré tout (il avait encore sa chambre de bonne rue de la Tour dans le XVI<sup>e</sup>). Il était avenue de l'Opéra un couteau à la main et menaçait les passants en disant : "Dis-moi le chemin de telle rue ou je te plante." Evidemment les filles sont arrivés et ont dit : "Qu'est-ce qu'il se passe, jeune homme?" Et lui il a nié jusqu'au bout - c'est une histoire de fous - avoir bu plus d'un verre. On a donc dit : "il est fou", et on l'a interné à Ville-Evrard. C'est Totor l'ivrogne, appelé Totor l'ivrogne parce qu'il buvait peu, qui l'en a fait sortir. Il ne s'appelait d'ailleurs pas Totor, mais Renaud. Et il voulait être psychiatre. Mais ça a été un boulot de faire sortir Patrick. Tout cela parce que s'il avait dit "J'ai bu une demi-bouteille d'absinthe", il aurait été arrêté pour ivresse sur la voie publique et amené immédiatement chez Monsieur et Madame Straram, et se serait retrouvé dans les emmerdes. Pour en revenir à Aubervilliers, ce que les copains m'ont raconté, quand ils sont revenus, c'est qu'ils avaient jeté une bouteille à la mer, c'est-à-dire dans le canal d'Aubervilliers. Ce fut l'acte fondateur de l'I.L. Il y avait Gil, Jean-Louis et Guy, ça c'est sûr, mais je ne peux pas certifier que Berna y était; de toute façon Berna était assez extérieur à l'I.L., c'était un vieux de la vieille du quartier, il avait sa réputation, très justifiée d'ailleurs...

*Il était plus âgé que vous?*

Oui, il devait être de la génération qui avaient connu la belle époque, n'ai pas connue, du temps de la Libération, avec les Américains, assez génial.

*Est-ce que tu en as connu d'autres, trafic de cigarettes?*

Il y avait Jean-Claude G... personnage, c'est le moins intéressant, était arrivé au quartier avant moi, dont le nom m'échappe, pendant un certain temps, et s'est suicidé. Ils habitaient dans un appartement mais sa destination première était Pigalle, et il s'est suicidé parce que c'était assez dangereux parce qu'il avait aussi une amie, une joueuse professionnelle, intervenue pendant un certain temps dans le monde de l'échec, et c'était vraiment génial. Et comme ça... en suivant de près, à Rouen. Il était très jeune, avait de bonnes capacités alcooliques, mais les a toujours gardées d'ailleurs, c'était de soûler les capitaines, pendant ce temps-là les gars étaient riches de cigarettes, d'ailleurs assez mouvementée. Après, Corneille, il a atterri au quartier, même encore relativement jeune, un peu. Officiellement il était dans une petite usine de fabrication de papier, au moment où on l'a connu, et quand il a fait grève, du coup il n'est

## Retour sur une histoire peu identifiée

Le 7 décembre 1952 Serge Berna, Jean-Louis Brau, Guy-Ernest Debord et Gil J. Wolman déclaraient à Aubervilliers la naissance de l'Internationale Lettriste. Ce mouvement préfigurait l'Internationale Situationniste, qui vit le jour 5 ans après et dont les théories sur la « Société du spectacle » connaissent une renommée mondiale.

L'une des principales inventions de l'Internationale Lettriste fut le concept de « dérive psycho-géographique », un concept inventé selon la revue Potlatch « par un kabyle illettré ». Les membres de l'Internationale Lettriste partaient de Paris (Saint-Germain des Prés) pour

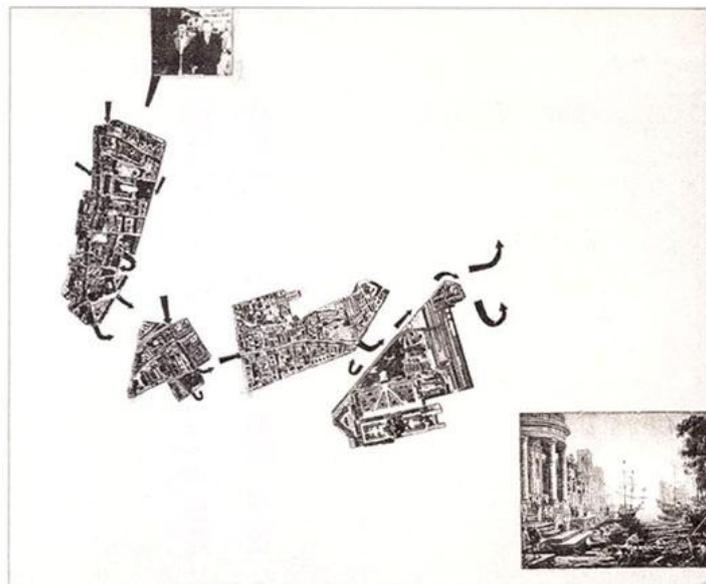
arpenter le territoire urbain avec une technique particulière : celle d'un « passage hâtif à travers des ambiances variées. Le concept de dérive est indissolublement lié à la reconnaissance d'effets de nature psychogéographique, et à l'affirmation d'un comportement ludique-constructif, ce qui l'oppose en tous points aux notions classiques de voyage et de promenade. » Guy-Ernest Debord, *Les lèbres nues*, 1956

Le programme de l'Internationale Lettriste est donc au départ tourné vers l'urbanisme et la création de nouvelles ambiances de jeux dans la ville, créer des « situations » au cœur de la vie quotidienne et de son cadre urbain.

Parmi leurs propositions de nouvel urbanisme notons celles-ci :

« Ouvrir le métro, la nuit, après la fin du passage des rames. En tenir les couloirs et les voies mal éclairés par de faibles lumières intermittentes. Par un certain aménagement des échelles de secours, et la création de passerelles là où il en faut, ouvrir les toits de Paris à la promenade. Laisser les squares ouverts la nuit. Les garder éteints. (Dans quelques cas un faible éclairage constant peut être justifié par des considérations psychogéographiques.) Munir les réverbères de toutes les rues d'interrupteurs ; l'éclairage étant à la disposition du public. » *Potlatch n°23*, 1955

Les dérives les menèrent souvent jusqu'à Aubervilliers et Saint-Denis, plus précisément le long du « Canal Denis » (le mot saint était oblitéré du langage situationniste) où s'étendait un bidonville qui allait d'Aubervilliers à Saint-Denis. Dans ce bidonville ont grandi Paco Ibanez, le peintre Ortega et le photographe et réalisateur de mode Jean-Baptiste Mondino.



## **Intérêt littéraire et artistique**

- Revenir sur l'Internationale Lettriste, genèse du mouvement situationniste, explorer les circonstances de sa naissance et placer ses idées fondatrices dans une perspective critique par rapport à l'époque actuelle (société du spectacle, urbanisme intégré, l'art et la vie).
- Présenter de façon originale et festive de nouvelles pratiques artistiques qui s'inscrivent dans l'espace urbain avec un mode d'individualisation très fort tout en utilisant les moyens actuels de représenter le territoire et de représenter son inscription dans le territoire, le paysage...

## **Intérêt pour Aubervilliers**

La Ville est associée à la Nuit Blanche, et figure dans sa communication. L'axe du Canal Saint-Denis suit un territoire riche en histoire et fait l'objet d'une mutation profonde qui tendra à effacer les traces et la mémoire de cette histoire. Tout au long de cette trajectoire, de nouveaux projets (transports, quartiers, commerces, poles d'enseignement) sont en train de voir le jour.

La Ville valorise son patrimoine et son image « avant-gardiste » puisqu'elle fut le cadre de la naissance du mouvement intellectuel et artistique dont l'importance et l'influence sur la vie intellectuelle, politique et artistique post-68 ne cesse de se confirmer. (ex : Le ministère de la culture vient de proclamer les archives de Guy Debord « Trésor national »).

Le théoricien du situationnisme Yan Ciret, essayiste, critique et commissaire d'exposition participera à une après-midi qui permettra de revisiter les traces de l'histoire urbaine sous l'éclairage contemporain des mutations des villes, des territoires et offriront aux habitants une manière singulières de les appréhender.

## **Contexte artistique et numérique contemporain**

Aujourd'hui, de nouvelles formes d'œuvres qui utilisent les potentiels du numérique et des réseaux transforment notre rapport à la mobilité, aux déplacements, aux gouvernances et également aux œuvres d'art. Qu'il s'agisse des techniques de géolocalisation, de participation concertée (wiki), de coproduction, d'agrégation de contenus, de détournements... quelles utopies peuvent naître de ces rapports au monde ? Au long de cette Nuit blanche et du canal, des processus artistiques en temps réel permettront d'appréhender l'interactivité, de confronter local et global, d'inventer de nouvelles proximités.